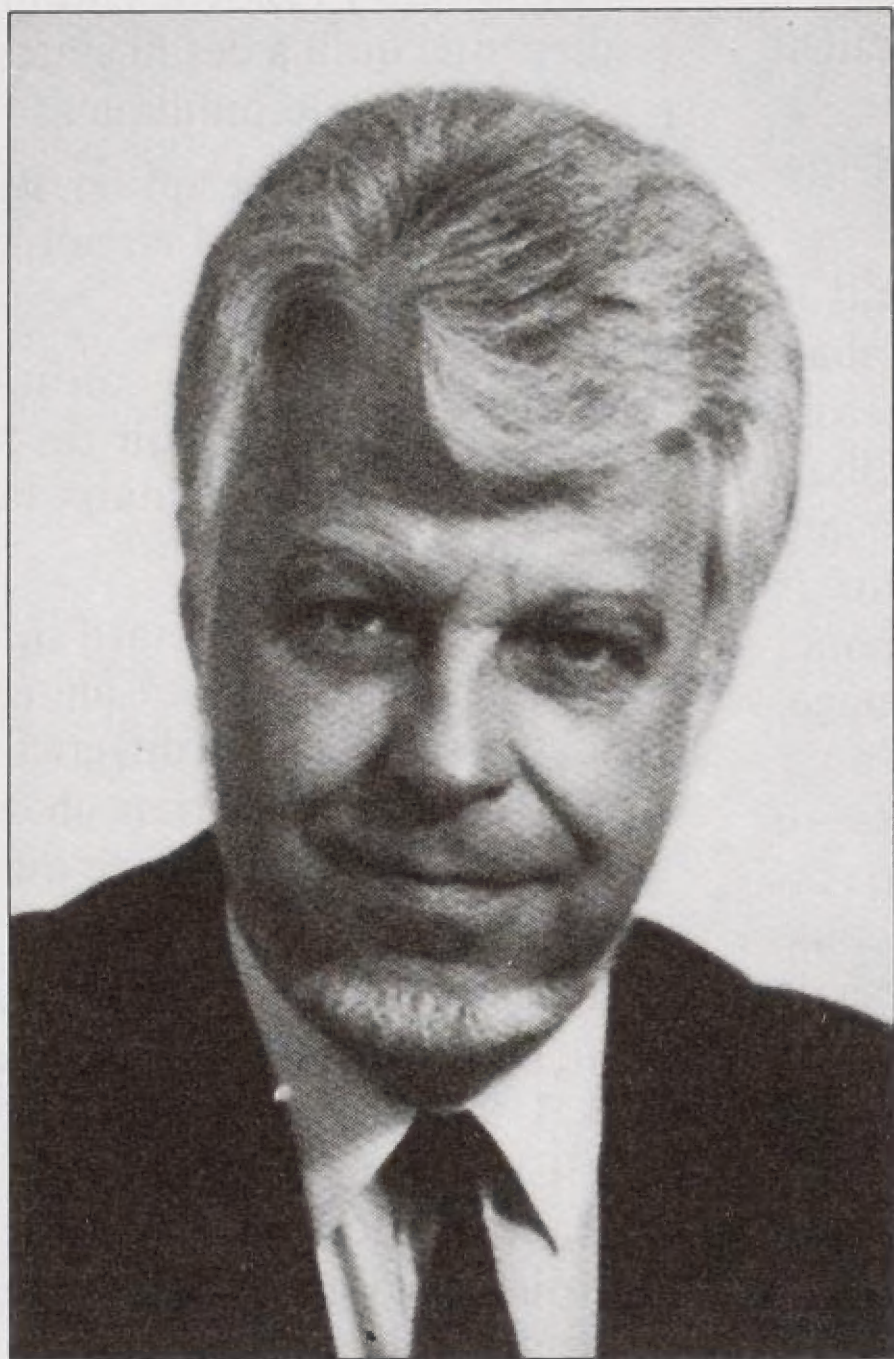


ELECTIONS LEGISLATIVES DU 5 JUIN 1988



Alain JOURNET, né au Vigan en Juin 1941, parents cévenols, artisans, marié, 2 enfants, épouse enseignante. Etudes du Lycée du Vigan aux Arts et Métiers à Paris, diplômé E.S.G.T. et D.P.L.G. Installé au Vigan en créant son Cabinet, prouvant dans les faits son attachement à sa terre natale.

En 1973, Conseiller Général du Vigan. En 1977, Maire du Vigan ; en 1978, candidat aux législatives investi par le Parti socialiste et les radicaux de gauche, il fait progresser les idées socialistes.

En 1979, réélu au Conseil Général, il le sera à nouveau en 1985. En 1983, il est réélu à la Mairie du Vigan battant la liste RPR UDF dans laquelle figurait Francine GOMEZ.

Elu Député du Gard en 1981, il est réélu à la proportionnelle en 1986. Il est responsable de divers organismes à caractère départemental ou régional (Gîtes ruraux, SICA, Atelier des Cévennes, Centre Régional du Cinéma d'Animation) il est élu au Conseil de Surveillance de la Caisse d'Epargne Cévennes-Vidourle.

C'est un élu qui a fait ses preuves et qui entretient des liens amicaux avec de nombreux responsables : Pierre MAUROY qui lui a rendu visite à plusieurs reprises, avec Michel ROCARD qui, Ministre du Plan et de l'Aménagement du Territoire a inauguré chez lui la première installation de vidéo-transmission en Languedoc-Roussillon, et François MITTERRAND, Président de la République qui avait choisi sa ville pour y réunir les responsables agricoles régionaux et y déjeuner lors de son voyage officiel en 1985.

Connaissant bien la fonction de parlementaire qu'il occupe depuis 1981, il a siégé dans les deux commissions-clés de l'Assemblée : Finances et Affaires Etrangères. Il connaît les titulaires des divers ministères et sera, comme il l'a été, le plus apte à faire comprendre les problèmes de notre circonscription, des Cévennes à la Vaunage.

ALAIN JOURNET

Jean CARRIERE, né à Nîmes dans une famille de musiciens, son père était le chef d'orchestre Edmond CARRIERE. Il débute dans le journalisme à Paris en 1953. Ne se plaisant pas dans la capitale, il retourne dans le midi et passe six années auprès de l'écrivain Jean GIONO.

Réalisateur radio et télévision, il collabore jusqu'en 1967 à FR 3 Languedoc-Roussillon. En 1967, son roman "Retour à UZES" est couronné par l'Académie Française. En 1972, le prix Goncourt avec "L'épervier de Maheux". Ensuite "La caverne des pestiférés", "Le nez dans l'herbe", "Un essai sur Jean GIONO", "Les années sauvages", "Le prix d'un Goncourt", autant de succès. Marié, 3 enfants, Jean CARRIERE vit toute l'année dans cette circonscription, entre Domessargues et Camprieu et à ce titre, il en connaît toutes les difficultés mais aussi les espoirs.

Socialiste, il était ces dernières semaines le Président du Comité de Soutien à François MITTERRAND et c'est bien pour susciter l'espoir dans cette région qu'il apporte comme en 1981 son concours à Alain JOURNET, dont l'expérience politique et les qualités de gestionnaire sont maintenant connues au niveau du département.

Une équipe solide, l'homme de réflexion et l'homme d'action.



JEAN CARRIERE

Voici un extrait du texte de la brève allocution prononcée par François Mitterand, le 14 mai, dans laquelle il annonce la dissolution de l'Assemblée Nationale :

"Françaises, Français, mardi, j'ai nommé un nouveau Premier ministre, M. Michel Rocard. Il a reçu pour mission de former le gouvernement en recherchant l'ouverture politique qui permettrait aux Français de s'unir autour des valeurs permanentes, des valeurs essentielles de la démocratie. Mais le Premier Ministre m'a fait savoir que, faute des concours nécessaires, et malgré ses efforts, il ne s'estimait pas en mesure de réunir la majorité parlementaire solide et stable dont tout gouvernement a besoin pour mener à bien son action. J'ai donc le devoir d'en tirer les conséquences. J'ai signé le décret prononçant la dissolution de l'Assemblée Nationale.

Mes chers compatriotes, dans la situation présente, je ne connais qu'une réponse : que le peuple décide et tranche. Je vous invite, quelle que soit votre famille de pensée, vous qui avez soutenu mon projet le 8 mai et vous qui venez nous rejoindre, à élire la majorité parlementaire qui nous aidera à faire avancer le pays et à préserver ses biens communs que sont pour nous la République et la démocratie, je veux dire le respect des lois et le respect des autres. Vive la République, vive la France !"

L'élan est donné ; la France repart, la France revit, la France retrouve sa jeunesse. Ensemble, continuons notre chemin avec la majorité de la France pour que s'expriment enfin les forces de la vie, les forces de la création, les forces du changement.

Aucun de vous ne se fait la moindre illusion ; les combats que nous avons à mener seront durs, justement parce qu'ils ne nous opposeront pas à des hommes, mais parce qu'ils nous opposeront à des drames qui s'appellent le chômage, l'exclusion, les dangers pour la paix, ou les entraves au développement du tiers-monde. Nous saurons construire, autour des principes de la République, de la démocratie et de la solidarité, la majorité nouvelle, gage d'une politique nouvelle, dont la France a besoin, qu'elle espère, qu'elle attend.

Tous les républicains ont leur place parmi nous. Tous ceux

qui se reconnaîtront dans la majorité présidentielle, d'où qu'ils viennent, qui sont d'accord pour soutenir l'action du Président autour du projet qu'il a défini et des valeurs de la République.

Dans la 5^e circonscription, ne soyons pas en retard sur notre propre destin.

Ensemble le 5 juin, confirmons l'immense espoir du 8 mai, avec force et dans la tranquillité.

Ne prenons pas de retard sur le siècle. Riches de notre unité, soyons riches de nos différences. N'étouffons rien chez nous de ce qui vit, de ce qui crée.

Dès le 1^{er} tour, apportez vos suffrages à l'équipe Alain JOURNET, Jean CARRIERE, pour un esprit nouveau, pour le droit de vivre, le droit de vivre autrement, le droit de vivre libre, le droit d'agir, rien ne se fera sans vous. Tout est possible avec vous.

Alain JOURNET

Jean CARRIERE

Candidats de la Majorité Présidentielle pour une France Unie, soutenus par le

Parti Socialiste